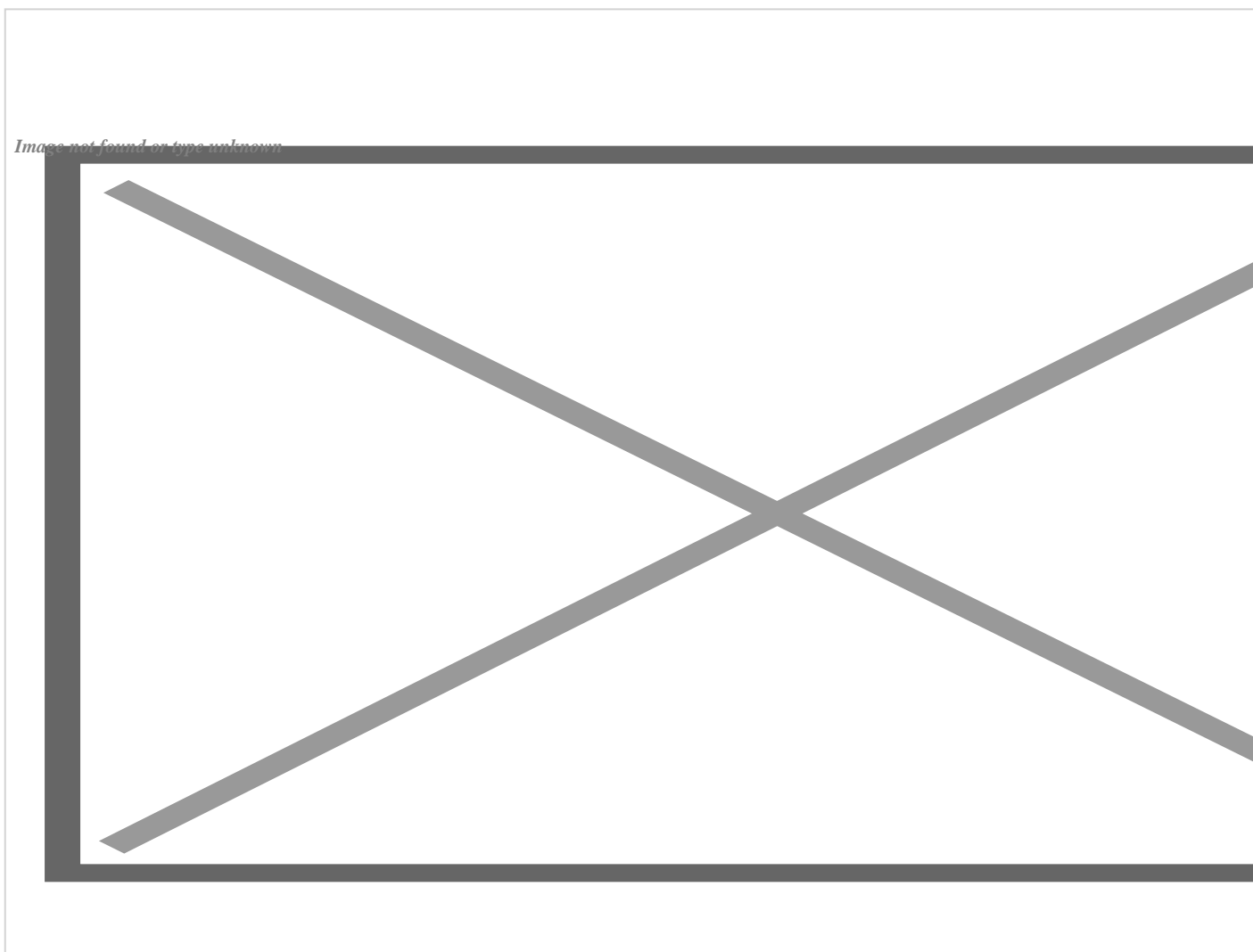


Cuba maintient sa politique de tolérance zéro en matière de drogues



La Havane, 18 avr (RHC) Cuba maintient une politique de tolérance zéro à l'égard des drogues, c'est pourquoi elle soutient la lutte contre le trafic de stupéfiants et promeut l'éducation de la population et la prévention comme stratégies de confrontation.

Selon le colonel Juan Carlos Poey, chef de l'organisme spécialisé dans la lutte contre la drogue du ministère de l'Intérieur, bien que ce pays des Caraïbes ne soit pas un producteur de ces substances, sa situation géographique le place à un point intermédiaire entre les pays d'origine du trafic de drogue (au sud) et le plus grand consommateur (les États-Unis, au nord).

Il a affirmé que, suite aux opérations menées contre les trafiquants de drogue en haute mer, des cargaisons de drogue sont souvent lancées et échouées sur la côte cubaine, principalement au nord des provinces de Guantánamo, Holguín, Las Tunas, Camagüey et la caye septentrionale de Ciego de Ávila (à l'est).

Dans la partie occidentale de l'île, ces rappels le long de la côte nord se produisent principalement dans la zone de Mariel, dans la province d'Artemisa, et dans le sud à Pinar del Río, dans la municipalité spéciale de Isla de la Juventud et à Ciénaga de Zapata, a déclaré le fonctionnaire à l'émission Hacemos Cuba (Nous faisons Cuba) de la télévision nationale.

Cependant, a-t-il ajouté, des Cubains vivant à l'étranger ont tenté d'introduire de la drogue par voie maritime et aérienne, principalement dans la partie occidentale du pays, et a signalé que trois opérations de ce type ont été interceptées en 2023.

Il a précisé que cette activité avait touché plusieurs aéroports internationaux de l'île des Caraïbes l'année dernière, par le biais d'expéditions de fret et de colis non accompagnés.

M. Poey a souligné que Cuba dispose de la technologie et du personnel qualifié pour détecter l'entrée de tous les types de drogues.

Pour le spécialiste en psychiatrie et en santé mentale communautaire, Alejandro García, il y a une tendance à la baisse de l'âge de la consommation, qui se situe désormais entre 13 et 14 ans, et chez les femmes.

Il s'agit d'une tendance mondiale, mais qui n'a pas été observée à Cuba, de même que la polyconsommation (mélange de différentes substances), qui complique les tableaux cliniques.

L'expert, qui a plus de 20 ans d'expérience dans la prise en charge de patients toxicomanes, a indiqué que la perception du danger est faible dans les familles et les a invitées à être attentives aux symptômes d'intoxication qui apparaissent souvent à la suite de la consommation de stupéfiants.

Pour sa part, le vice-ministre de l'éducation, Eugenio González, a affirmé que les écoles disposent d'un protocole de diagnostic et de caractérisation dans lequel les élèves et les enseignants sont formés à la détection de ces cas.

Il a souligné que les réunions de parents dans ces centres devraient être un espace pour influencer la communauté, et que les institutions éducatives devraient devenir un scénario pour identifier les risques, bien que, a-t-il dit, les cas dans les écoles aient été très spécifiques. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/352492-cuba-maintient-sa-politique-de-tolerance-zero-en-matiere-de-drogues>



Radio Habana Cuba